

Webinaire sur la crise en Haïti

Trouver une réponse à la violence et aux troubles politiques

Organisé par The Inter-American Dialogue (IAD)
en partenariat avec l'Université Quisqueya

27 juillet 2021

Introduction du Pr Jacky Lumarque

Recteur de l'Université Quisqueya et membre de l'IAD

Chers panélistes,

L'assassinat brutal du Président Jovenel Moïse est une étape de plus dans la tourmente sans fin du pays. On pensait que l'audace des criminels avait atteint son comble avec l'assassinat du Bâtonnier Monferrier Dorval, à quelques centaines de mètres de la résidence du Président. Aujourd'hui, nous sommes encore confrontés au même défi, autant avec l'assassinat du Président qu'avec les nombreux crimes qui ont endeuillé tant de familles depuis trois ans. Comment traduire les coupables en justice et commencer à briser le cycle de l'impunité en Haïti?

Espérons que l'enquête ne s'éternisera pas. Nous espérons aussi que l'assistance du FBI dans l'enquête fera la différence et nous mettra en face de la vérité.

Du fait de l'absence de dispositions constitutionnelles applicables pour combler l'absence de gouvernance, et du fait que le pays est dirigé par un Premier Ministre illégitime, la situation peut même empirer.

Ne sous-estimez pas le besoin de justice des gens ou leur colère face à l'injustice.

Malgré tout cela, je suis convaincu que les Haïtiennes et les Haïtiens peuvent saisir la présente situation comme une opportunité unique pour rebondir et reconstruire notre société.

Pourquoi la communauté internationale a-t-elle, de manière aussi évidente, montré autant de tolérance, de compassion et de soutien envers ce régime autocratique qui a tant fait pour détruire l'économie, pour violer les droits fondamentaux et démanteler les institutions?

Pour fournir la meilleure assistance, la communauté internationale doit comprendre qu'Haïti est une société très complexe et regarder au-delà des apparences.

Mieux vaut ne pas aider, si c'est juste pour soutenir ce gouvernement illégitime et des élections qui seraient nécessairement précipitées maintenant. En faisant cela, on augmente le risque de permettre aux puissants, encore une fois, de s'abriter derrière un poste d'élu pour se soustraire à la justice.

La crise actuelle de gouvernance est l'occasion de créer de meilleures conditions pour que l'État de droit l'emporte sur les arrangements informels dont on a l'habitude. Le déséquilibre constitutionnel entre les trois branches du pouvoir a affaibli le pouvoir judiciaire, et cela doit être corrigé.

Pour faire écho aux voix de plus de 300 organisations de la société civile, la solution face à l'impasse présente n'est pas le statu quo, mais un gouvernement de transition, avec un agenda précis et pour une période limitée.

L'une des tâches principales de cette transition devrait être d'organiser un dialogue national, un projet que nous appelons tous de nos vœux depuis plus de 30 ans. Cela nous amènera à nous réconcilier et permettra aussi la rédaction d'une nouvelle Constitution autour d'un nouveau contrat social.

C'est aux Haïtiennes et aux Haïtiens qu'il revient d'accomplir cette tâche.

Notre université entend apporter à cette démarche sa modeste contribution. Nous pouvons être un catalyseur, fournissant à la fois des idées, des solutions à mettre en œuvre et aussi des scénarios alternatifs. Nous avons déjà initié un groupe de travail de juristes éminents et indépendants pour qu'un avis juridique soit rendu sur la meilleure façon d'envisager la transition.

En partenariat avec Inter-American Dialogue, nous avons créé le Think Tank Haiti (TTH). L'initiative TTH arrive au bon moment pour répondre à tous ces défis. Elle souligne la nécessité d'un soutien ciblé des acteurs internationaux pour répondre aux idées et aux solutions conçues et proposées par les Haïtiennes et les Haïtiens eux-mêmes.

Le webinaire d'aujourd'hui a pour objet de mettre en lumière tous ces sujets, pour qu'on en discute.

Un merci tout particulier au Membre du Congrès américain, le Représentant Jeffries, pour ses remarques d'ouverture, qui montrent l'engagement continu et le leadership du Black Caucus du Congrès américain pour Haïti.

Nous remercions Karen DeYoung de modérer le panel avec le talent et l'expertise que nous lui connaissons.

Je remercie aussi les panélistes, Michaëlle Jean, Jacqueline Charles et l'ambassadeur Sanders pour les connaissances, l'expérience, la culture et la générosité qu'ils apportent à ces discussions.

Je vous souhaite à tous un débat fructueux.